

TEMPÊTE ALEX : TRISTESSE IMMENSE

Vendredi, des pluies d'une incroyable violence ont touché les Alpes-Maritimes. 20 personnes sont toujours recherchées.

3 MOIS DE PLUIE EN 24 H

Le département est habitué aux fortes pluies, mais celles de vendredi étaient exceptionnelles. Les eaux sont montées. La tempête Alex soufflait. Une partie des vallées de la Tinée, de la Roya et de la Vésubie ont été détruites. Dans le village de Saint-Martin-Vésubie, 500 litres d'eau au mètre carré sont tombés en 24 h. Rémi Recio, de la préfecture des Alpes-Maritimes, a déclaré que, vu d'hélicoptère, cela ressemble à une scène de guerre, comme si tout avait été bombardé. 4 corps ont été retrouvés. Une vingtaine de personnes sont toujours recherchées. Des dizaines et des dizaines de maisons ont disparu, emportant les meubles, les souvenirs de toute une vie. Des villages sont coupés de tout.

Des ponts sont détruits. Les routes sont tombées. Il n'y a plus d'eau, plus d'électricité.

DIFFICILE À CROIRE

Quand Météo France a annoncé que le département était en alerte rouge, les entreprises ont renvoyé leurs salariés, les écoles ont fermé, les trains ont été stoppés... Mais personne ne voulait croire que la catastrophe serait si grande. Un jeune pompier est parti vendredi matin en pensant qu'il allait vider l'eau des caves... « *Je n'imaginai pas du tout ce qui allait se passer, que je ne rentrerais pas de la nuit* ». Avec le [changement climatique](#), les catastrophes deviennent terribles. « *Mais comment se préparer à ça ? C'est impossible ?* »

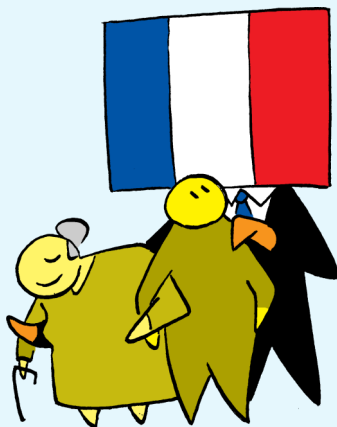
RECONSTRUIRE

Les habitants de ces vallées



aiment leur montagne. Pour beaucoup, c'est là que leurs parents sont nés, là qu'ils ont toujours vécu. Aujourd'hui, tout est à reconstruire. Mais, il va falloir le faire différemment pour protéger la population. En attendant, il faut ouvrir des centres d'accueil d'urgence pour les personnes qui n'ont plus de logement. Avec le COVID, tout est plus compliqué. Heureusement, dans les vallées, tout le monde se connaît et les gens sont prêts à aider, à donner. La solidarité est très grande.

AIDER CEUX QUI AIDENT



11 millions de Français sont des aidants : ils accompagnent une personne en situation de handicap, malade, très âgée...

Souvent, celui qui est aidé est une personne de la famille, un ami. Les aidants le font par amour, cela leur semble normal. Caroline Boudet, mère d'une fille trisomique, explique qu'elle n'avait pas envie d'être vue comme une aidante « *parce que je suis la maman de ma petite fille et je fais ce qu'il faut pour elle* ». Mais avec le temps, elle reconnaît que cela lui demande de faire beaucoup de choses en plus. Cela peut être difficile, très fatigant. Il faut réorganiser sa vie professionnelle, personnelle. Les aidants parfois ne le savent pas, mais ils ont des droits. Ce mardi 6, c'est la Journée nationale des aidants pour leur rappeler qu'eux aussi peuvent être aidés pour se reposer, se protéger... Par exemple, depuis le 1^{er} octobre, les salariés peuvent demander un nouveau congé payé pour s'occuper d'un proche. Ils peuvent prendre jusqu'à 3 mois.



Bars, piscines... fermés

De nouvelles règles sont mises en place dans Paris et sa banlieue, pour lutter contre le COVID. Elles débutent

ce mardi, pour 15 jours. Les bars ont fermé, mais les restaurants restent ouverts. Dans les grands magasins, le nombre de clients est limité. Les piscines sont fermées aux adultes, mais pas aux moins de 18 ans. Les clubs de sport n'accueillent plus de public. Les rassemblements de plus de 10 personnes sont interdits dans la rue, les parcs, sauf pour les manifestations, les enterrements, les marchés...



Ados moins sportifs

Les adolescents d'aujourd'hui sont-ils plus « mous » que leurs parents ou grands-parents au même

âge ? Oui ! En 1971, les adolescents avaient besoin de 3 minutes pour faire 600 m en courant. En 2020, il leur faut 4 minutes ! Beaucoup disent manquer de courage et de motivation pour faire du sport. Antoine Couturier, professeur de sport, remarque que les qualités sportives des élèves baissent. Ils se fatiguent plus vite. Ils auraient aussi moins envie de faire des efforts.

« DEAF U » : DÉCOUVERTE DE LA VIE D'ÉTUDIANTS SOURDS

À partir de ce vendredi 9 octobre, le site de vidéos Netflix proposera sa nouvelle série « Deaf U ». Ces vidéos montrent la vraie vie d'étudiants sourds de l'Université Gallaudet, aux États-Unis. 7 jeunes ont accepté d'être filmés pendant leurs études, leurs soirées, leurs fêtes...

L'UNIVERSITÉ DES SOURDS

La ville de Washington a la chance d'avoir la seule université pour sourds du monde entier. À l'Université Gallaudet, tout est pensé pour les sourds. Les cours sont en langue des signes américaine (ASL) et en anglais. Tout le monde sait signer, les étudiants, les professeurs et les autres professionnels de cet établissement. « Deaf U » permet de découvrir cette université grâce à 7 jeunes qui ont accepté d'être suivis pendant plusieurs semaines. Des caméras les ont accompagnés dans leur vie de tous les jours et même dans leurs soirées entre amis. Ces jeunes témoignent de leurs joies, de leurs peines, de leurs doutes, de leurs difficultés... Ils s'aiment, ils se quittent, ils vivent pleinement leur jeunesse tout en se posant des questions sur leur avenir. Tout est montré pour que cette série soit la plus proche possible de la réalité.

UNE COMMUNAUTÉ, PLUSIEURS SURDITÉS

Le célèbre acteur et mannequin sourd Nyle DiMarco est l'un des producteurs de « Deaf U ». Il a souhaité que cette série permette de mieux comprendre la communauté sourde : « Les sourds sont humains. Nous vivons les mêmes choses que les entendants. » Cheyenna, l'une des 7 étudiantes, explique qu'elle a participé à ce documentaire pour mettre en valeur la communauté sourde et pour que les entendants arrêtent d'avoir des idées fausses sur les sourds. Nyle DiMarco a lui-même étudié à Gallaudet. Pour lui, il fallait un documentaire qui raconte cette vie étudiante. C'est aussi une façon de montrer que chaque sourd a son histoire, ses origines. Ils sont nés sourds ou le sont devenus. Ils viennent de familles de sourds ou d'entendants. Certains découvrent leur identité sourde alors que d'autres la défendent depuis de



nombreuses années. Nyle DiMarco précise : « Je voulais voir la diversité de la communauté sourde. » Nyle DiMarco ajoute que l'objectif de cette série est aussi d'informer les parents d'enfants sourds. Très souvent, ils sont entendants et n'ont pas toutes les informations pour comprendre l'importance de la langue des signes. Des journaux ont déjà écrit des articles sur cette série et ils sont très positifs. Certains pensent même que « Deaf U » pourrait avoir un grand succès.

TESTER LES SOIRÉES SANS SON

L'association S5 a décidé de sensibiliser les entendants en organisant des soirées sans son. Pour faire connaître ses soirées « Sound Off », elle en propose 10 gratuites d'ici à la fin de l'année dans différentes villes de Suisse.

C'EST QUOI ?

S5 est une association qui agit pour défendre la langue des signes et la mettre en valeur. Pour cette fin d'année, elle lance une nouvelle action : les soirées « Sound Off ». En anglais, « sound off » veut dire « arrêter le son ». Pendant ces soirées, les entendants sont invités à porter un casque qui les empêche d'entendre. L'idée est de leur faire découvrir ce que c'est d'être sourd. Ces soirées ont aussi pour objectif de répondre aux nombreuses questions des entendants (la langue des signes est-elle la même partout dans le monde ? Est-ce que les sourds peuvent conduire ?...). Ils pourront aussi apprendre quelques signes de base. Bien sûr, ces soirées sont animées par des sourds pour que les entendants puissent apprendre le plus possible.

LE DÉMARRAGE

Pour lancer cette nouvelle activité, S5 organise 10 soirées gratuites dans 10 villes suisses, de septembre à décembre. Tout le monde peut venir, surtout les personnes qui ne connaissent pas les sourds ! Ensuite, cette activité sera organisée dans des bars, des services publics, des entreprises... pour sensibiliser un maximum d'entendants. Une bonne idée à développer en France...



PETITE INFO

CHANGEMENT SUR YOUTUBE

Depuis le 28 septembre, il n'est plus possible de créer des sous-titres bénévolement sur des vidéos publiées sur Youtube. Maintenant, pour qu'il y ait des sous-titres, il faut qu'ils soient intégrés avant de publier la vidéo. Il est aussi possible d'utiliser le logiciel de sous-titrage automatique, mais il y a souvent des erreurs. De nombreux sourds ont critiqué cette décision et une pétition a recueilli plus de 500 000 signatures. Mais Youtube n'a pas changé d'avis...



VIDÉO

MAIS JE T'AIME

Actuellement, le chansigne « Mais je t'aime » a un grand succès. C'est une interprétation en LSF par les artistes sourds Bachir Saïfi et Aliza M'Sika d'une chanson de Grand Corps Malade et de Camille Lellouche. La vidéo du chansigne a été vue plus de 126 000 fois.

[Vidéo](#)